



MEAT O MAN

BERCLAZ DE SIERRE

02.09.23

06.10.23

Vernissage : 2 septembre DE 14 à 18 heures

Finissage : 6 octobre dès 16h00

avec performance Berclaz de Sierre/Jacques Demierre

MEAT O MAN

Berclaz de Sierre présente des installations inédites et singulières dans les sept salles de la galerie Oblique. Parmi elles, **MEAT ME**, une collaboration avec le compositeur, pianiste et improvisateur Jacques Demierre [Prix suisse de musique 2018].

Tout commence en 2008 avec une rencontre fortuite entre Berclaz de Sierre et Johnny Depp dans un centre de récolte de semence bovine. Le taureau suisse qui porte le nom du célèbre acteur américain est un performant donneur de sperme pour la reproduction bovine. Avec le projet « Qui a mangé Johnny Depp? » Berclaz de Sierre retrace la biographie du taureau. Les œuvres réalisées sont visibles sur le site : <https://johnnydepp.ch/>

Avec **MEAT O MAN**, Berclaz de Sierre s'éloigne momentanément de Johnny Depp mais poursuit ses questionnements sur nos relations avec le monde animal, principalement bovin. Il prolonge un face à face avec l'animal ou ce qu'il en reste, sa peau. Cette peau, enveloppe tannée autant mémoire d'une vie qu'image révélée, nous confronte sans esprit moralisateur à notre alimentation carnée, à notre « viande », à notre rapport avec l'animal d'élevage. L'artiste retisse les liens avec l'animal que notre société tend à éloigner pour en faire un « animal objet », un « objet animal ». Chaussures, ceintures en cuir, fauteuils..., autant d'objets animal dont on oublie la source. MEAT O MAN questionne notre position face à cette mise à distance.

Qu'une peau de vache soit étendue au sol ou fixée au mur, elle interroge l'artiste.

A l'entrée de la galerie, le visiteur découvre «Troupeau», des peaux de vaches transformées en échantillons XXL suspendues au mur par une pièce métallique. Alors que les échantillons de cuir nous permettent de choisir l'aspect et la couleur d'un canapé sans l'associer à l'animal, **«"Troupeau" nous rappelle qu'avant d'être une peau de vache, celle-ci était un animal»**, note l'artiste. Les dimensions des échantillons exposés correspondent à celles des bovins.

Dans la prochaine salle, le visiteur découvre un tablier constitué d'une peau de veau complète et immaculée. Plus loin, sur un fond noir profond et minéral, surgit un disque en peau animé de traces, de points, de lignes. Au centre du disque, l'épi - l'épicentre, comme l'appelle l'artiste - nous projette dans une dimension cosmique. Et le tablier de nous rappeler que **«sans la mort de l'animal, point de peau, point de tapis, point d'image»**.

Dans une autre salle, une peau de **«veau»** étendue au sol. Généralement élément décoratif destiné à être foulé, l'artiste la retourne et imprime sur son cuir les morceaux de viande correspondants. Le pas se fait moins sûr.

Berclaz de Sierre questionne aussi l'anthropomorphisme. Nos rapports à l'animal de rente deviennent alors troublants lorsque l'on voit un visage humain dans la **«coupe transversale de la tête d'un bœuf»**.

«Meat o Man», qui donne son nom à l'exposition, est la photographie d'un masque de veau en latex violet, posé au sol, l'œil fermé. Le masque dissimule tout en révélant. Mais ici personne ne le porte. Le spectateur devient le témoin d'un prélèvement de peau, d'un écorché en quête d'identité.

Et que dire de « notre » viande? L'installation «la panse qui pense» est constituée d'une quarantaine de ceintures en peau de vache posées sur une barre de dressing détachée du mur à hauteur du ventre. Elles dessinent la silhouette complète du bovin. Encore un retour à la source. **«Une panse qui pense, à quoi pense-t-elle ?»**, interroge l'artiste.

Et que penser de ces images, extraites de prospectus, de lapins écorchés, nus, sans foie ni tête, dans des positions sans équivoque dignes des « Odalisques » du peintre François Boucher? Berclaz de Sierre prend le réel au pied de la lettre et le confronte comme l'a fait Carol J. Adams dans « La politique sexuelle de la viande ».

Installation sonore

En réponse à MEAT ME - partition graphique de Berclaz de Sierre - Jacques Demierre a créé «**MUGIT**», in situ, installation sonore et sons fixés. Berclaz de Sierre a constitué une partition graphique à partir de timbres oblitérés présentant des vaches françaises rares et peu connues du grand public. Cette collection suggère une perspective singulière à partir de laquelle regard et écoute interagissent : les marques postales qui figurent sur ces carnets de timbres sont autant d'écritures musicales témoignant d'une présence polyphonique qui pose la question de notre relation à l'animal en particulier et au vivant plus globalement.

L'installation profite d'un espace unique quant à ses potentialités sonores et architecturales. Son empreinte acoustique et ses sons d'ambiance sont associés à un travail de mise sous écoute des ondulations des clôtures électriques rythmant les étendues extérieures de déambulation bovine.

Et pour finir la visite «**vous prendrez bien un peu de «formage»?**», suggère Berclaz de Sierre. Une vidéo comico-tragique «**Cure-dents**» et une course de **steaks minute** complètent, entre autres, la visite de MEAT O MAN.

Berclaz de Sierre est diplômé de l'ESAV à Genève [aujourd'hui HEAD] dont il a suivi les cours de 1984 à 1988. Il poursuit ses études durant un an à l'Ecole des Beaux-Arts, Mâcon avec l'artiste Jacques Vieille. Il bénéficie de la Bourse Simon Patino pour résider à la Cité Internationale des Arts à Paris, puis obtient la Bourse de l'Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques de Paris [1989-1990]. Il réside au Crédac, Centre de recherches et d'études de l'art contemporain à Ivry-sur-Seine. Depuis 2001, il a reçu plusieurs Prix d'encouragement à la création de l'Etat du Valais.

Berclaz de Sierre a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives :

Kunstmuseum Berne, MCBA Lausanne, Musée de l'Elysée Lausanne, Salon de la Jeune Sculpture Paris, Kunstmuseum Thoun, Centre d'art contemporain Genève, CACY Yverdon-les-Bains, Fondation Louis Moret Martigny, Musée d'art du Valais Sion, FORMA Milan, Culturgest Lisbonne, entre autres. En 2021, il reçoit le Prix Liechti pour les arts visuels.

Jacques Demierre

<https://jacquesdemierre.com/jacques-demierre/>

Contact presse : Christian Bidaud, 079 348 22 51

